

TABLE DES MATIÈRES

1 – Des cantiques pour être joyeux.....	5
2 – Le départ de Sébastien	17
3 – Le moulin.....	27
4 – La vie au moulin	41
5 – 'La détresse de Sébastien.....	53
6 – Le secret de la mandoline.....	63
7 – Le retour au moulin	83

1

Des cantiques pour être joyeux

L OIN AU-DESSUS du petit village suisse allemand de Gsteig, l'étroit sentier qui grimpe à la Schynige Platte passe près d'un chalet isolé. L'eau claire d'un torrent descendant de la montagne chantonne gaiement: c'est le seul bruit qu'on entend. Par une belle soirée d'été, le vieux Lukas est assis sur le banc de bois devant la porte. Il observe la pleine lune qui commence à paraître. Peu à peu elle va répandre sa lumière sur tous les sommets. Lukas est un guide de montagne très connu. Mais depuis de nombreuses années, il ne fait plus les grandes randonnées: il les laisse aux jeunes; maintenant, il se contente de courtes promenades.

— Sébastien! viens t'asseoir à côté de moi; j'ai à te parler.

Il appelle le petit garçon agenouillé au bord du ruisseau.

-- Oui, grand-papa, j'arrive tout de suite, répond l'enfant qui, se balançant d'un genou sur l'autre, a l'air très occupé. Il finit pourtant par se lever et rejoint son grand-père en courant. Malgré la fraîcheur de la soirée, il a les joues toutes rouges. Son regard rayonne au clair de lune.

— Grand-papa, la roue ne veut pas tourner; je voudrais bien voir une fois comment marche un vrai moulin, dit Sébastien en repoussant des mèches de cheveux blonds de son visage en sueur.

— Viens près de moi; il fait bien frais ici, viens! J'ai quelque chose à te dire, répète le grand-père, tandis que l'enfant s'installe à ses côtés. — Regarde comme la lune est belle, Sébastien! Elle était au même endroit, et nous regardait de la même manière, lorsque je suis arrivé ici, il y a bientôt huit ans. Je te portais sur mon dos: ton papa venait de mourir. J'aime repenser à ce premier soir de notre vie ensemble... Mais maintenant, Sébastien, j'ai une triste nouvelle à t'annoncer: cela va nous rendre malheureux toi et moi. Alors avant de commencer, nous allons chanter un cantique!

— Grand-papa, est-ce que je peux vite aller chercher ma mandoline? demande le petit garçon. Tu sais, c'est tellement plus beau quand je joue!

— Bon, dépêche-toi, dit le grand-père. L'enfant ne se fait pas prier; et quelques minutes plus tard, il est de retour. La mandoline est un instrument de musique tout à fait inconnu dans cette région: elle doit venir d'un pays étranger. Sébastien en pince très habilement les cordes, bien qu'il n'ait jamais appris à jouer. Le grand-père commence un cantique de sa voix profonde mais encore puissante; celle de Sébastien, claire et joyeuse, se joint à la sienne, et la mandoline les accompagne de ses sons harmonieux.

Jésus me demande d'être
Un rayon de soleil,
Qui gaiement fasse connaître
Son amour sans pareil,
Un rayon de joie,
Un doux rayon de soleil.
Que Jésus envoie!
Oh! quel bonheur sans pareil.

— Grand-papa, pourquoi est-ce que tu as choisi ce cantique-là, celui du «rayon de

soleil»? interroge l'enfant. Tu viens de dire que tu as une triste nouvelle à m'annoncer et qu'on serait malheureux tous les deux.

— Eh bien! c'est justement pour cela. Chanter un cantique remplit le cœur de joie. Vois-tu, parler à Dieu, le remercier en chantant, c'est ce qu'il y a de mieux à faire quand tout semble mal aller. J'en ai fait l'expérience; et je ne suis pas le seul. Mais finissons notre cantique, veux-tu?

A peine celui-ci terminé, Sébastien demande:

— Grand-papa, raconte-moi ce qui t'est arrivé! Comment est-ce que les cantiques ont pu te rendre joyeux quand tu étais triste? Raconte, j'aime tellement tes histoires.

— J'avais quelque chose d'autre à te dire, mais puisque tu as tellement envie de m'entendre, je vais te raconter.

Le vieillard ne paraît pas fâché: il n'aura pas à parler tout de suite de la triste nouvelle qui le préoccupe. Il commence son récit:

— Il y a maintenant à peu près neuf ans – c'était un an avant que tu viennes vivre ici avec moi – je rentrais d'une grande ascension. Comme je l'avais déjà fait de nombreuses fois, je traversais le glacier du



Le grand-père commence un cantique de sa voix profonde